

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en

ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

N° 366 du 23.06 au 03.07

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré à part

Violations durant la première semaine d'accalmie.

Les crimes sionistes en Cisjordanie menacent le cessez-le-feu.

Le milliardaire, le mur et l'enfant.

Le congrès US accorde une augmentation de 170 millions de dollars d'aides sécuritaires' dans le cadre du plan pour soutenir l'occupation.

Résistance

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

5 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

5-1 Saed Bannoura : Des pirates informatiques israéliens s'attaquent à des sites "pro palestiniens".

5-2 Le parfum de notre terre.

6 Les brèves

6-1 Karim Lebour: L'Autorité palestinienne a discrètement passé un amendement qui étend la présidence de Mahmoud Abbas d'un an.

6-2 Une manifestation anti-mur mâtée dans le sang.

6-3 Une (autre) manifestation anti-mur mâtée dans le sang.

6-4 Prise d'assaut le terminal de Rafah.

6-5 La loi, (contre les députés Arabes,) qui interdit de se présenter à la députation les "citoyens" "israéliens" qui ont voyagé dans un pays "ennemi est votée!

Commentaire de Bellacio :

7 Dossier

7-1 Point de vue de Nassar Ibrahim : Les Wolfowitz, Bolton, Rumsfeld. payent le prix d'une stratégie stupide.

7-2 Point de vue de Joseph Litvak : Quand les juifs états-unien «ont peur»...

8 Déclaration, courrier des lecteurs & témoignage

8-1 Recherche de filiation : La Filiation de Sarkozy.

8-2 La Cisjordanie menacée d'une grave pénurie d'eau, précise l'ONG israélienne de défense des droits de l'homme B'Tselem.

8-3 Les Autorités israéliennes ont torturé 70 détenus palestiniens jusqu'à la mort depuis 1967.

8-4 Preuves de Poison militaire au sud d'Hébron.

8-5 Khalil Al Assali : Le médecin Dr. Mahmoud Sa'adeh met la responsabilité de problèmes de santé sur la radioactivité.

9 Analyse - Géopolitique et stratégie

9-1 L'ancien premier ministre hollandais qualifie l'armée israélienne d'organisation terroriste.

9-2 Jonathan Cook : L'impasse du Sionisme.

Tiré à part :

Violations durant la première semaine d'accalmie.

Des sources de l'ONU ont dit qu'on a enregistré huit violations durant la première semaine d'accalmie dont sept perpétrées par les forces de l'occupation israélienne, alors que les Palestiniens ont commis une seule violation. Les statistiques de l'ONU n'ont mentionné que le lancement d'un missile sur la colonie de Sdérot qui est venu en riposte aux violations israélienne.

La majorité de ces violations sont perpétrées par des Sionistes qui ont ouvert le feu sur des fermiers palestiniens qui se dirigeaient vers leurs terres agricoles près de la frontière sécuritaire qui sépare la bande de Gaza des territoires palestiniens occupés en 1948, selon les sources de l'ONU.

On note que les Sarayas d'Al-Qods, la branche militaire du mouvement du Djihad islamique en Palestine, ont également enregistré les violations des forces de l'occupation **et signale qu'ils ont perpétré 15 violations durant la première semaine d'accalmie.**

CPI 29/06

Les crimes sionistes en Cisjordanie menacent le cessez-le-feu.

Le Hamas, a indiqué que les crimes que les Sionistes ne cessent de commettre contre les Palestiniens en Cisjordanie menacent le cessez-le-feu.

" La poursuite des exactions des Sionistes en Cisjordanie va aux antipodes de l'accord du cessez-le-feu entre le Hamas et Israël", a estimé le Porte-parole du Hamas, Sami Abou-Zouhri, en précisant que les activités du Hamas consistaient à soutenir la résistance palestinienne et à mettre sous pression les Sionistes pour les forcer à respecter le cessez-le-feu. Bien que le Hamas et le régime de Tel-Aviv aient établi la semaine dernière par l'intermédiaire e l'Egypte un cessez-le-feu, l'armée sioniste l'a violé jusqu'à présent à 15 reprises.

29-06

IRIB

http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=976365

Le milliardaire, le mur et l'enfant.

L'homme le plus riche d'Israël Lev Leviev, le diamantaire qui exploite les mines de diamant en Afrique par la filiale Danya Cebus d'Africa Israël Investments finance la construction de colonies juives en Cisjordanie.

Actuellement les enfants du village de Jayyous n'ont plus droit à être nourris ni à être scolarisés normalement en raison de l'empiètement de la colonie de Zufim sur les terres de leur village.

Une carte circule déjà où est dessiné un projet de mur qui piégera 70% des terres cultivées par les habitants de Jayyous.

Protester pacifiquement est dangereux car l'armée tire sur les Palestiniens parfois accompagnés d'internationaux incrédules des grenades lacrymogènes et des bombes sonores, quand ils ne déchargent pas des balles réelles depuis leurs chars.

L'ONG Adala par sa branche new-yorkaise en a informé le fonds de l'ONU pour l'enfance (car le magnat saigne les Africains), colonise la Palestine et joue au philanthrope en faisant des donations à l'UNICEF. Chris de Bono a déclaré pour l'UNICEF que cette organisation allait cesser toute relation avec le colon (qui aime suffisamment les enfants pour les affamer quand ils sont Palestiniens) sur la base de fortes suspicions entourant le personnage.

26 juin 2008

<http://www.convergenceledescauses.com/content/view/1306/1/>

Le congrès US accorde une augmentation de 170 millions de dollars d'aides sécuritaires' dans le cadre du plan pour soutenir l'occupation.

Un journal hébreu a dit que le congrès américain a accepté une augmentation de 170 millions de dollars des aides sécuritaires américaines à l'entité sioniste dans le cadre d'un plan pour soutenir l'occupation avec plus de 30 milliards de dollars durant les dix années prochaines.

92 membres du congrès américain étaient pour le blocus, alors que six seulement étaient contre.

Le journal "Yediot Ahronot" a souligné que le lobby sioniste aux Etats-Unis "AIPAC" a reçu aimablement cette décision d'augmenter les aides américaines aux Sionistes.

Le lobby a déclaré que ces aides expriment les nouveaux défis qui menacent les Etats-Unis et l'entité sioniste dont les tentatives de l'Iran d'obtenir des armes nucléaires et le renforcement des éléments qui s'opposent à l'occident et à l'entité sioniste à Gaza et au Liban.

Le journal a ajouté que cette décision a été publiée après six mois de discussions avec la délégation Israélienne

29/06/2008

[palestine-info.cc](http://www.palestine-info.cc)

http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=976395

26-06 au 03-07: Peuple Palestinien : 2 tués

La lutte pour la libération dans les territoires occupé

Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967 : Au jour le jour

28-06

Lors d'une opération militaire qui visait le village de Beit Ommar, situé près d'Hébron, l'armée israélienne a tué Mohamed Al-Allami, 17 ans (Al-Allami était en train d'aider son père à préparer leur maison pour la fête de remise de diplôme de sa soeur.) et kidnappé neuf civils, dans la nuit de vendredi.

Les témoins ont raconté à IMEMC que les jeeps militaires ont donné l'assaut au village hier après-midi puis fouillé les maisons ; pendant les fouilles, les troupes ont kidnappé 9 Palestiniens, dont un homme de 70 ans. L'opération a duré jusqu'à 21h, a dit Mohamed Awwad, un journaliste local.

Awwad a dit à IMEMC qu'une jeep a à nouveau attaqué le village, à coup de bombes soniques et de grenades lacrymogènes tirées sur les villageois.

Les médias israéliens prétendent aujourd'hui qu'Al-Allami avait jeté des pierres aux troupes des envahisseurs (1). Awwad a rapporté que le jeune homme avait de la peinture fraîche sur ses vêtements, et que lorsque les soldats ont envahi le village, personne dans le village ne les a attaqués.

Par Ghassan Bannoura

(1) *Quand bien même le jeune homme aurait lancé quelques pierres sur les troupes sionistes faisant un raid sur son village, son assassinat est un acte insupportable et révoltant. Depuis le début de la trêve, le jeudi 19 juin dernier, les violations de l'accord, à Gaza, et les provocations, en Cisjordanie, par l'armée sioniste ont été quotidiennes.* Note ISM.

28/06

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9320&type=communiqu&lesujet=Incursions>

02-07

Hosam Dwayya, 31 ans de Jérusalem Est au volant d'une pelleuse a renversé plusieurs voitures et un autobus "comme des jouets" (Ha'aretz). dans le centre de la ville, selon les services de secours et la police

L'action a fait quatre morts (dont l'un vient de succomber à ses blessures à l'hôpital) et plusieurs dizaines de blessés.

L'homme, Hosam Dwayya, 31 ans, a fini par être tué par une policière (en civil disent les médias israélien) . Il avait une carte d'identité israélienne et n'avait pas de casier judiciaire.

Pour le moment, la police estime que le l'homme n'avait rien planifié.

Sources : Ha'aretz, Yediot Aharonot - AFP / 02 juillet

4-2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000

Civils & résistants tués	: 6.102
Palestiniens blessés	: 52.705
Internationaux blessés (balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	: 192 (chiffre tout a fait minimal)
Arrêtés :	: 47.733
En prison :	: 11.800
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108
Autres actes	
Journalistes tués	: 9
Journalistes blessés	: ? + 32
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275

2-2 Occupants:

Israéliens tués	: 1.151 (369 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6.485 (468 militaires/policiers)

Le chiffres indiqués sont **vérifiés par le recoupement** des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

1 Politique Palestinienne

1-1 Processus de paix.

Trêve ?

La trêve doit durer six mois

L'occupation doit s'engager à exécuter les conditions de l'accalmie

Le Hamas a dit que les déclarations du porte-parole du ministère des affaires étrangères Israélien montrent les mauvaises intentions et les tentatives pour changer les conditions de l'accalmie, tout en affirmant au même temps son engagement à l'accalmie.

Le porte-parole du mouvement du Hamas Dr. Sami Abou Zouhri a affirmé, l'engagement de son mouvement et des autres factions palestiniennes à l'accalmie pour une paix et il a dit que l'occupation doit également s'engager à exécuter les conditions de l'accalmie.

Il a précisé que son mouvement ne permet pas que le peuple palestinien soit pris comme otage à cause des conditions sionistes, et il a appelé toutes les parties concernées à intervenir pour obliger l'occupation à s'engager aux conditions de l'accalmie pour garantir la continuation de l'accalmie.

La porte-parole du ministère des affaires étrangères avait déclaré que l'activité naturelle ne va pas être reprise sur les passages commerciaux avant la réalisation de l'opération d'échange de prisonniers.

Gaza – CPI 30/06

1-2 Les analyses (du processus de paix & de la trêve).

29-06

Le Hamas estime pour l'instant qu'Israël ne respecte pas l'accord de trêve conclu par l'intermédiaire de l'Egypte.

"Les changements en ce qui concerne les passages commerciaux sont très lents, il n'y a pas vraiment de différence, tout du moins pour le moment. Au Hamas nous décidons de donner une chance et nous testerons le comportement israélien dans la prochaine étape vers la lever du siège."

EuroNews

1-5 Négociations.

29-06

Le Président Abbas, il a fait remarquer que la présidence déployait les efforts pour la réconciliation du peuple palestinien et la restauration de la situation dans la Bande de Gaza en mettant fin au coup de forces(...) mené par le Hamas.

Wafa

1-9 Action & déclaration palestinienne contre la politique colonialiste en général

29-06

Abbas a indiqué, lundi, que les négociations avec le côté israélien n'avaient achevé aucun progrès.

Dans un discours devant le sommet de l'Union Africaine à Charm El Cheikh, le Président Abbas a, vivement, critiqué la poursuite de colonisations par Israël ainsi que la judaïsation de Jérusalem. Il a ajouté que ' les négociations avec le côté israélien n'ont achevé aucun progrès.'

Il a également condamné le siège imposé par les Forces d'Occupation Israéliennes (FOI) à la Bande de Gaza. Le Président a souligné que ' nous luttons pour obtenir un droit légitime, c'est l'indépendance. Nous voulons un Etat palestinien avec Jérusalem pour capitale.' *SHARM EL CHEIKH – Wafa 29/06*

Wafa

1-13 Déclaration et situation dans les geôles israéliennes - Prisons & tortures

26-06

Le Hamas, a affirmé mercredi qu'il ne renoncerait pas aux conditions qu'il pose pour libérer Gilad Shalit, capturé le 25 juin 2006 à la lisière de la bande de Gaza par un commando palestinien incluant des membres de la branche militaire du Hamas.

"Deux ans après la capture de Shalit, des négociations indirectes doivent se tenir prochainement entre l'Etat sioniste et les mouvements qui le détiennent, en tête desquels le Hamas, sous les auspices de l'Egypte, pour parvenir à un accord sur un échange de prisonniers", a déclaré Abou Obeida, porte-parole des brigades Ezzedine Al-Qassam, la branche armée du Hamas, dans un communiqué.

Le Hamas a fait parvenir à Israël, par l'intermédiaire de l'Egypte, une liste de 450 prisonniers dont il réclame la libération en échange de celle de Shalit. Sur cette liste figurent des détenus condamnés pour participation à des attaques meurtrières, qu'Israël refuse de libérer à ce stade.

AFP -

29-06

Le leader du Hamas Dr. Oussama Al-Mouzaïni a démenti l'existence de nouvelles propositions officielles pour réaliser l'opération d'échange de prisonniers.

Il a déclaré que son mouvement a accepté un appel égyptien pour l'organisation de négociations indirectes avec l'Etat de l'occupation afin de réaliser l'opération d'échange de prisonniers, sans limiter un temps officiel. Al-Mouzaïni a dit, dimanche 29/6, dans des déclarations de presse, qu'ils n'ont reçu aucune proposition officielle, tout en affirmant que son mouvement n'entame pas de négociations avec l'occupation avant l'exécution de tous les points de l'accalmie.

Il a précisé que les factions qui retiennent le soldat sioniste Gilad Shalit n'acceptent que la liste qui a été présentée pour réaliser l'opération d'échange de prisonniers.

CPI 29/06

29-06

Une source responsable du mouvement du Hamas a dit que son mouvement a refusé une proposition de libérer 450 captifs palestiniens qui appartiennent au - Hamas seulement et d'exclure les autres factions palestiniennes de l'opération d'échange de prisonniers.

Il a ajouté que le mouvement du Hamas a refusé ces conditions en disant qu'elles sont inacceptables, tout en soulignant que le mouvement du Hamas ne change pas ses conditions et que l'occupation sioniste porte toute la responsabilité de l'échec de cette opération.

Le journal a rapporté d'une source égyptienne que l'Égypte et le Hamas ont refusé cette proposition d'exclure les captifs qui ont participé dans des opérations contre les colons et les soldats sionistes à l'intérieur des territoires palestiniens ou à l'étranger

CPI 29/06

2 Politique Israélienne

2-2 Des Canons ... pas du beurre.

27-06

La ministre des affaires étrangères, Livni, a appelé à l'exécution d'une rapide opération militaire contre Gaza en riposte au lancement des obus palestiniens sur les colonies sionistes, malgré que ce bombardement est venu après l'assassinat d'un grand chef de la résistance à Naplouse.

<http://www.palestine-info>.

2-4 Les grandes manœuvres...

26-06

Ofer Dekel, dépêché par Olmert, devait s'entretenir avec le chef des renseignements égyptiens Omar Souleimane qui joue un rôle d'intermédiaire entre Israël et le Hamas en vue d'un échange de prisonniers.

AFP

2-5 Gouvernement cherche coalition désespérément...

28 juin

Le premier ministre israélien fait un pacte avec les travaillistes pour organiser les primaires de septembre. La politique israélienne est un marché.

Tout est l'objet de marchandages. Il y a quelques semaines, le chef travailliste, Ehud Barak, a menacé de retirer le soutien de ses 19 députés au gouvernement d'Ehud Olmert alors qu'hier un vote préliminaire à la loi pour dissoudre la Knesset (le parlement) était prévu. Barak avait promis que son parti soutiendrait la motion. Avec comme conséquence irrémédiable l'effondrement du gouvernement. Mais au dernier moment, après une nuit de négociations, ils ont conclu un pacte.

La proposition n'a pas été votée. En contrepartie, le premier ministre a décidé de tenir les primaires de Kadima avant le 25 septembre et à changer immédiatement les statuts de son parti, qui, conçus à la mesure de Sharon, ne prévoyaient pas la figure des primaires.

Info-Palestine

2-6 Pays corrompu cherche ...

Olmert continue à gagner du temps.

Le 17 juillet, les avocats du chef du gouvernement interrogeront Morris Talansky, le magnat américain qui a avoué avoir remis à Olmert au moins 150 000 dollars (96 000 euros) en liquide quand celui-ci était Ministre de l'industrie du gouvernement de Sharon. Les avocats espèrent démontrer cette accusation de corruption, à l'origine de la énième attaque contre le premier ministre.

Le scandale, cependant, perd de son intérêt. L'opinion publique, la droite, les travaillistes et les chefs éminents de Kadima en ont ras la casquette d'Olmert, passé maître dans l'art de la survie. Les analystes donnent comme terminée sa carrière politique. Comme si on traitait des négociations entre Israël et le Hamas ou le Hezbollah, l'échange nocturne a nécessité des intermédiaires. Les deux Ehud ne se parlent pas. La situation d'Olmert est dramatique. Pendant le discours de Nicolas Sarkozy au parlement lundi, on a pu voir le premier ministre échanger de brèves paroles avec la chef de la diplomatie Tzipi Livni. Il ne se regardent pas. Ils se critiquent. Olmert accuse Barak d'être immoral et Livni fait l'intermédiaire avec le chef du gouvernement. La seule chose qui réunit les deux dirigeants est la crainte d'élections anticipées. Les sondages annoncent une dégringolade du socialisme et de Kadima.

Info-Palestine

3 Politique Internationale des territoires occupés

1 Pays Arabes & voisins

Égypte

29-06

Le journal Al-Hayat a rapporté, dans son numéro d'aujourd'hui, dimanche 29/6, d'un dirigeant du mouvement du Hamas, que le responsable chargé du dossier d'échange de prisonniers a informé les responsables égyptiens que l'entité a accepté de libérer 450 captifs palestiniens, à condition qu'ils appartiennent tous au mouvement du Hamas.

CPI

29-06

Les autorités égyptiennes ont décidé de rouvrir le point de passage de Rafah demain.

Selon une source officielle au côté égyptien du passage, ce dernier sera ouvert pour deux jours pour que les

étudiants et les patients bloqués dans la Bande de Gaza, en raison du siège israélien, puissent partir. Cette décision a été prise à la suite des consultations entre le Président Mahmoud Abbas et son homologue égyptien Mohammed H. Moubarak pour soulager les souffrances de la population de la Bande de Gaza.

Wafa

2 Les institutions et leurs satellites

30-06

La **Banque mondiale** s'est engagée lundi à débloquer 29 milliards de dollars pour des projets électriques, hydrauliques, et de traitement des eaux dans les Territoires palestiniens.

L'accord a été signé lundi par le chef local de la Banque mondiale, David Craig, et le Premier ministre palestinien, Salam Fayyad. Cet argent fait partie des 7,7 milliards de dollars d'aide internationale promis à l'Autorité palestinienne d'ici à 2010.

Douze de ces 29 millions serviront à améliorer les systèmes hydrauliques et de traitements des eaux usées de la Bande de Gaza.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4793

5 Médias/Vidéos

5-1 Saed Bannoura : Des pirates informatiques israéliens s'attaquent à des sites "pro palestiniens" ..

Des hackers israéliens du groupe terroriste Kahana Hai ont réussi, jeudi 26 juin, à pirater le site de Arabs48, celui de Machsom qui présente une opinion alternative aux lecteurs juifs, et à y télécharger des déclarations agressives à l'encontre des Palestiniens et des Arabes

Les hackers ont aussi piraté les sites des Brigades Al Qassam, la branche armée du Hamas, du parti Al Balad en Israël, celui de Hagada Hasmalit (la rive droite), de Kibush (occupation) et plusieurs autres.

Les hackers ont d'abord posté l'hymne national israélien sur les sites, et y ont mis l'emblème du mouvement terroriste Kach, formé par Meer Kahane. Ils ont également mis l'emblème du mouvement Kahana Hai considéré comme le successeur du Kach.

Les hackers ont écrit en anglais : " Vous êtes des meurtriers qui mettez le monde entier en danger...Vous tuez sans raison, vous enlevez des soldats israéliens, vous ouvrez le feu sur des Israéliens, vous tuez, vous tuez..Nous espérons votre mort à tous, une mort douloureuse."

Selon l'administration du site Arabs48 cette attaque vise à arrêter une agence de presse centrale qui publie des vues et des informations critiques sur le conflit israélo-arabe.

Ils ont ajouté que le site avait subi des attaques répétées dans le passé de la part de divers pirates et affirmé : "le groupe terroriste Kahana ne nous fera jamais taire et n'affaiblira pas notre détermination."

De plus, le site israélien Ynet News indique que le groupe de hackers qui se fait appeler Fanat al-Radical (Les Radicaux Fanatiques) affirme avoir réussi à pirater plusieurs sites qui "appartiennent à des groupes de gauche et plusieurs organisations terroristes" (selon le groupe).

L'un des responsables du groupe a dit à Ynet sous couvert de l'anonymat, que le groupe étudiait des sites de gauche, antisionistes, et qu'ils y cherchaient des failles. Il a ajouté que la cible privilégiée du groupe était le site d'Al Qassam.

Selon lui, les hackers ont de 16 à 28 ans, et ils ont réussi dans le passé à pirater un certain nombre de sites arabes et antisionistes".(...)

D'après Ynet les hackers disent ne pas être liés au groupe terroriste Kash, bien qu'ils aient placé sur les sites le slogan du mouvement "Kahane avait raison" et qu'ils aient clairement posté le symbole du parti Kach "un poing jaune et noir".

Les pirates affirment n'avoir aucune intention d'en rester là et qu'ils planifient d'autres attaques dans l'avenir.

Les Brigades Al Qassam ont indiqué, après avoir restauré leur site, qu'il avait été piraté plus de dix fois dans le passé et que ses "techniciens dévoués avaient toujours réussi à le restaurer".

Publié par Imemc

28 juin

Saed Bannoura

<http://www.france-palestine.org/article9337.html>

5-2 Le parfum de notre terre.

Si, par ignorance des réalités quotidiennes que vivent les Palestiniens, sur ou à côté des terres qui leur ont été volées depuis plus de 60 ans, vous ne comprenez pas le geste désespéré du père de famille arabe jérusolomite et si, pour diverses bonnes ou mauvaises raisons, peut-être conscient que beaucoup de médias vous désinforment, vous ne lisez qu'un seul livre sur le drame quotidien palestinien, alors que ce soit celui-là.

Jean-Marie

Le parfum de notre terre :

Kenizé Mourad a travaillé pendant quinze ans comme reporter spécialisé dans les affaires du Moyen-Orient et du sous-continent indien.

C'est avec son expérience de journaliste et sa sensibilité de romancière qu'elle aborde aujourd'hui le drame vécu par Israéliens et Palestiniens.

Évitant les analyses politiques et les généralités dont nous sommes submergés, ce livre décrit et laisse s'exprimer des hommes et des femmes des deux camps.

Jérusalem bien sûr, mais aussi Jénine, Gaza, ou les implantations de colons... Kenizé Mourad est allée à la rencontre de tous.

C'est leur histoire qu'elle nous raconte, mais aussi celle de leur famille, car il est impossible de mesurer ce qui se passe aujourd'hui sans remonter le fil des tragédies vécues par les générations successives. Palestiniens, Arabes israéliens, Juifs... Il y a Oript, dont la sœur a été tuée dans un attentat et qui n'arrive plus à vivre; Itai, l'officier israélien, objecteur de conscience; Naomi, qui chaque jour craint pour la vie de son fils, tout jeune soldat; Mohammed, l'imam emprisonné et torturé; ou encore Leïla, qui voit son plus jeune fils prendre le chemin de l'aîné, tué pendant l'Intifada et dont il porte le prénom...

En retraçant leur vie, et celle de leurs parents, rescapés des camps de la mort, ou chassés de leurs villages de Palestine et parqués dans des camps de réfugiés, Kenizé Mourad nous fait comprendre leurs besoins, leurs angoisses, et leurs façons d'appréhender le présent.

Caractéristiques : Parution : 21 avril 2003 Format : 153 x 240 mm, 368 pages, 21,00 Euros seulement

Bonne lecture

Jean-Marie

PALESTINE, JE TAIME

6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

6-1 Karim Lebour: L'Autorité palestinienne a discrètement passé un amendement qui étend la présidence de Mahmoud Abbas d'un an.

La décision suscite la colère du Hamas pour qui le mandat du président palestinien doit s'arrêter en janvier prochain.

L'information n'a pratiquement pas été relevée par les médias palestiniens : le mandat de Mahmoud Abbas à la présidence a pourtant été discrètement prolongé d'un an, par le biais d'un amendement à la Constitution.

Le mandat présidentiel ne se terminera donc pas en janvier prochain, comme prévu, mais en janvier 2010.

L'autorité palestinienne parle d'une décision technique, destinée à faire coïncider l'élection présidentielle avec les élections législatives.

Ce tour de passe-passe juridique donne aussi un délai supplémentaire d'un an au Fatah pour trouver un candidat crédible face au Hamas.

Mahmoud Abbas a fait savoir qu'il ne souhaitait pas se représenter. Et le seul candidat en mesure de battre les islamistes, Marwane Barghouti, se trouve actuellement derrière les barreaux en Israël où il purge cinq peines de prison à perpétuité pour son rôle dans la seconde Intifada.

Le Hamas s'est empressé de rejeter ce qu'il qualifie « d'atteinte » à la Constitution. Mahmoud Abbas a été élu pour quatre ans, prévient le porte-parole du Parlement. Et passé ce délai, le mouvement islamiste ne reconnaîtra plus l'autorité du président palestinien.

30 juin 2008

Karim Lebour

6-2 Une manifestation anti-mur mâtée dans le sang .

Les militaires ont attaqué jeudi à coup de matraque et de gaz lacrymogène des dizaines de Palestiniens qui défilaient à Baleyh, village palestinien situé à proximité du mur de séparation.

21 manifestants ont été blessés au cours de ces violents accrochages.

Selon des témoins, l'armée sioniste a même utilisé des balles en caoutchouc.

Les manifestants voulaient empêcher trois bulldozers israéliens de fonctionner lorsque les affrontements ont éclaté.

Tous les jeudis et ce depuis des mois, les pacifistes palestiniens et étrangers se donnent rendez vous dans le village de Baleyn où ils crient leur colère et indignation de la poursuite de la construction du mur de séparation qu'ils qualifient de mur d'apartheid.

27 Juin

http://french.trib.ir/index.php?option=com_content&task=view&id=10736&Itemid=0

6-3 Une (autre) manifestation anti-mur mâtée dans le sang.

21 blessés alors que la manifestation à Ni'lin réussit à nouveau à arrêter la construction du mur d'apartheid

Le 26 juin, plus de 20 protestataires palestiniens ont encore défilé dans le village de Ni'lin, accompagnés de militants internationaux et israéliens, contre la construction du mur d'apartheid qui annexe des milliers de dunums de terre appartenant aux habitants du village. La réponse des soldats israéliens fut, comme d'habitude, brutale, avec une artillerie de bombes soniques, de grenades lacrymogènes, de balles réelles et de balles caoutchouc-acier.

Comme lors de la dernière manifestation, les participants ont encore réussi à atteindre les bulldozers, arrêtant la construction pendant un temps. 21 personnes ont été cependant blessées, 15 d'entre elles par balles caoutchouc-acier et les autres par lacrymogènes. 2 palestiniens ont été hospitalisés

Deux des blessés ont été hospitalisés : Aqel Sadeq Srar, suite à un tir d'une balle de caoutchouc dans la colonne vertébrale et Muhammad Amera, pour une fracture du crâne par une balle caoutchouc-acier. Après la manifestation, les soldats israéliens ont continué à tirer dans le village de Ni'lin, dont une grenade lacrymogène lancée à l'intérieur d'une maison.

Le village de Ni'lin continue de lutter contre l'annexion de sa terre, en dépit des attaques brutales de l'armée israélienne.

Plus de 150 personnes ont déjà été blessées lors des manifestations récentes, par lesquelles les gens résistent contre la construction du mur d'apartheid qui vole leur terre pour la colonie d'Hashmonaim.

28-06-

Source : [Palsolidarity](http://www.palsolidarity.org)

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9316&type=temoignage&lesujet=Résistances>

6-4 Prise d'assaut le terminal de Rafah.

Des milliers de Palestiniens ont pris d'assaut mercredi le terminal de Rafah à la frontière entre la bande de Gaza et l'Égypte.

Selon les témoins, ils avaient forcé l'entrée principale du terminal du côté palestinien de la frontière et aussi celle du côté égyptien. Les forces de sécurité égyptiennes ont tenté de les repousser avec des canons à eau, a déclaré un responsable de la sécurité égyptienne qui a parlé de milliers de manifestants.

L'Égypte avait dépêché en urgence des dizaines de policiers le long de cette frontière de 14 km séparant son territoire de la bande de Gaza, qu'elle avait ouverte exceptionnellement mardi et mercredi. Il s'agissait de laisser entrer un quota limité de Palestiniens de la bande de Gaza porteurs de permis de résidence et de visas, ainsi que des étudiants et des malades.

Le terminal de Rafah est fermé quasiment en permanence depuis 2006. Le terminal de Rafah ne peut fonctionner en temps normal sans l'accord d'Israël aux termes d'un accord conclu fin 2005 et qui prévoit(...) notamment la présence d'observateurs européens au point de passage.

AFP : 02/07/08

6-5 La loi, (contre les députés Arabes,) qui interdit de se présenter à la députation les "citoyens" "israéliens" qui ont voyagé dans un pays "ennemi est votée!

30-06

Par 52 voix contre 24 a été votée une loi scélérate (eux aussi) qui interdit de se présenter à la députation les "citoyens" "israéliens" qui ont voyagé dans un pays "ennemi d'Israël" (la "liste" - encore une ! - n'est pas mentionnée) au cours des 7 années précédentes.

Cette loi vise particulièrement les députés arabes qui pourraient avoir visité - ne serait-ce que de la famille ! - dans les pays voisins tels que la Syrie ou le Liban, considérés comme "ennemis d'Israël".

Mettant bien les points sur les i, le député d'extrême droite Zvulon Orlev a appuyé : "A partir d'aujourd'hui, les députés arabes devront choisir s'ils veulent être élus au parlement de Damas ou à Jérusalem"...

Le député Arabe Ahmed Tibi annoncé qu'il déposerait un recours devant le Tribunal Suprême en soulignant que le texte n'avait pas recueilli la majorité absolue de 61 voix requise. il considère que la loi viole les libertés fondamentales.

<http://www.ecodiario.es/mundo/notic...>

Commentaire de Bellacia :

Attention ! Si ça marche là-bas sans trop de vagues... on va y avoir droit !

Vous savez, c'est comme le flicage actuel des enfants : on essaie dans un petit coin, en douce, un truc bien crade, bien immonde, bien FN, et si ça passe, on généralise !!!

Génial : pour pouvoir se présenter comme député Coco, il faudra alors ne pas être allé dans un pays sympa. C'est peut-être pour ça que MGB ne voyage qu'avec Sarkozy et ne va pas à Caracas?

On ne publierait, dans ce cas, bien sûr, pas de liste de "pays ennemis" : des fois que la France ait une centrale nucléaire à essayer de fourguer à Khadafi ou autre pays par ailleurs (USA) décrété "pas démocratique"...

<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article68435>

7 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Point de vue de Nassar Ibrahim : Les Wolfowitz, Bolton, Rumsfeld. payent le prix d'une stratégie stupide.

Le Moyen Orient ne sera pas une république bananière aux ordres des USA.

Extraits de l'Interview de Nassar Ibrahim par Mireille Court et Chris Den Hond

2 juillet 2008

Une résistance globale

" Je pense que la stratégie américaine a atteint son sommet, ils ne peuvent pas aller plus haut. Ils ne peuvent que redescendre et la descente a déjà commencé."

Nous devons voir la résistance comme une résistance globale. Ceux qui se battent en Irak, au Liban et en Palestine font face aux mêmes types de problèmes. Nous avons besoin de davantage de coordination au moins pour cristalliser les points communs importants. Peut être qu'après la victoire sur les forces impérialistes, il y aura des divergences sur les questions sociales, culturelles ou économiques. Mais dans la période actuelle, la question sociale est fortement liée à la situation politique : la colonisation de la région. Je suis assez optimiste maintenant.

Si vous m'aviez posé la question en 90 ou 91, je ne savais pas comment les choses allaient évoluer, à l'époque j'aurais été pessimiste. Mais maintenant je vois que les Nord américains, malgré toute leur puissance, s'affrontent à une énorme résistance. Cela signifie qu'historiquement ils n'arriveront pas à réarranger le monde à leur convenance. Je pense que la discussion interne à la société américaine reflète la crise de la politique Nord américaine dans le monde. L'Etat iranien, malgré la question de l'arme nucléaire, parvient à résister. La Russie n'approuve pas la politique des USA en Europe de l'Est. Cela signifie la fin de la stratégie d'une super puissance unique qui dominerait le monde.

Pas une République bananière

Finalement c'est dans le monde arabe que l'on trouve les groupes arabes, islamistes, nationalistes ou d'extrême gauche qui sont les mouvements politiques les plus actifs face à la stratégie américaine. Le Moyen Orient ne sera pas une république bananière aux ordres des USA. C'est clair maintenant après ce qui s'est passé à Bagdad. Maintenant les USA pensent seulement à éviter la défaite. Ils ne cherchent plus à détruire la Syrie, le Liban, l'Iran et la Palestine, ils veulent seulement éviter la défaite. Cela me rend très optimiste, pas pour les prochaines années, mais je pense que la stratégie américaine a atteint son sommet, ils ne peuvent pas aller plus haut. Ils ne peuvent que redescendre et la descente a déjà commencé. Fukuyama avec sa "fin de l'histoire" est lui-même fini. Maintenant ils se retirent et ils démissionnent, comme Wolfowitz, Bolton, Rumsfeld.

Qu'est ce que cela exprime ?

Ils n'ont pas gagné. Leur stratégie a échoué.

Et l'Autorité palestinienne ?

S'ils continuent comme ça, ce serait mieux pour eux qu'ils démissionnent. Ils ne font rien d'autre que de la gestion municipale. Ils n'arrivent même pas à gérer la question de l'eau et de l'électricité. Politiquement ils n'arrivent strictement à rien. L'unité palestinienne a éclaté en Cisjordanie et à Gaza.

De quelle Autorité palestinienne parlons-nous ? La seule fonction de l'Autorité palestinienne c'est de recevoir de l'argent quand le Quartet (les USA, l'UE, la Russie et l'ONU) décide "d'aider" les pauvres Palestiniens. Cela nous fait penser à la politique israélienne des années 80 du siècle dernier, quand ils utilisaient les conseils de village palestiniens pour gérer les questions sociales et économiques. Si c'est ça le rôle de l'Autorité, alors il vaut mieux revenir à l'occupation directe. Au moins les Israéliens auront la responsabilité de mon approvisionnement en eau et en électricité.

Mais en fait, démission ou pas, ce n'est pas très important à mes yeux. Pour les choses administratives, qu'ils restent, mais politiquement, ils ne servent à rien. J'avais des divergences avec Arafat, comme beaucoup d'entre nous, mais parfois Arafat disait : "Non, je ne peux pas, désolé." Ils l'ont écrasé parce qu'ils avaient

besoin de quelqu'un qui dise toujours oui. Mahmoud Abbas n'a jamais dit non. Il va de négociation en négociation et encore et encore sans jamais rien obtenir.

Deux choix fondamentaux

La stratégie américaine a été très dure, très agressive au Moyen Orient, jusqu'au point où ils ne laissaient pas vraiment d'espace pour le développement des forces démocratiques. Pendant que les attaques étaient très violentes, très sanglantes en Palestine, en Irak, au Liban et en Afghanistan, au Moyen Orient en général, les Américains n'ont laissé aucun espace aux forces démocratiques. Les peuples et leurs groupes politiques se sont trouvés devant deux choix : soutenir les groupes les plus pragmatiques comme le Fatah ou les régimes arabes qui disent : "Les Américains sont les dieux du monde, nous devons composer avec eux. Ce qu'ils veulent donner, nous l'acceptons." Ou bien s'impliquer dans des affrontements stratégiques sanglants et dire : "Nous devons leur faire face. C'est eux ou nous. Pas de compromis."

La propagande américaine et européenne a créé une polarisation au Moyen Orient avec des slogans comme : "Qui n'est pas avec nous est contre nous", "les axes du mal", "l'islamophobie", "les musulmans contre les chrétiens", "le choc des civilisations", "la fin de l'histoire". Toute cette propagande a placé la société palestinienne et la société politique arabe en général devant ces deux choix.

Les Américains payent le prix de cette stratégie stupide, car ils n'arriveront pas à démocratiser le monde arabe comme ils en rêvaient. Ils ont envahi l'Irak il y a 5 ans avec le slogan : ce sera l'effet domino. "Quand le régime de Saddam Hussein s'effondrera, tous les régimes arabes qui s'opposent à notre stratégie, comme la Syrie et l'Iran, ainsi que certains mouvements de résistance au Liban et en Palestine, tous plieront." Mais cette analyse était erronée.

...

Je crois que les Nord Américains commencent à repenser la situation. Ils commencent à réfléchir à l'utilisation des Sunnites pour contrer l'avancée de l'Iran au Moyen Orient. Je pense que la rencontre entre Carter et le Hamas ne s'est pas faite par hasard. Les Israéliens ont refusé l'entrée à Gaza à Carter, mais à la fin de sa mission en Egypte et en Syrie, ils l'ont accueilli à bras ouverts à Tel Aviv et ils ont organisé une réunion pour savoir ce qui avait été dit avec les leaders du Hamas.

Les Américains et les Palestiniens savent que Hamas n'est pas aussi extrémiste qu'il le semble dans les médias. C'est une organisation très pragmatique et très intelligente. Par exemple Hamas a annoncé hier qu'ils étaient prêts à accepter un Etat palestinien sur les frontières de 67, sans toutefois reconnaître Israël.

Quelle relation entre la gauche et le mouvement islamique au Moyen Orient ?

Je pense que quand nous parlons du mouvement politique islamique, nous devons distinguer deux groupes. D'un côté le véritable mouvement politique et social islamiste, qui est très présent dans les sociétés arabes et dans la société palestinienne, comme le Hamas, les Frères musulmans en Egypte, en Jordanie, au Soudan, le Hezbollah au Liban et le mouvement islamiste en Irak. D'un autre côté il y a les groupes islamistes extrémistes comme Al Qaïda, les Talibans et d'autres groupes qui sont très fondamentalistes, très étroits d'esprit, qui voient les affrontements comme des conflits entre les religions. Les causes de ce conflit ne sont pas une question de Christianisme et d'Islam, d'Ouest et d'Est. Cela peut apparaître comme ça en surface, mais en fait il reflète des contradictions économiques, politiques et sociales, ainsi que des contractions de classe.

Nous devons regarder le mouvement islamique comme le Hamas dans la société palestinienne et les autres mouvements dans les pays arabes que j'ai mentionnés, comme un mouvement social et politique original qui a émergé des sociétés arabes en réaction à la stratégie impérialiste américaine au Moyen Orient et aussi comme le résultat de l'échec historique du programme et du projet nationaliste et de gauche. Pour résister à la stratégie impérialiste au Moyen Orient, les gens ici utilisent ce qu'ils ont. Ils utilisent leur culture et la religion au Moyen Orient est un élément important de leur culture. C'est la raison de l'impact du mouvement islamique sur les sociétés arabes et palestinienne où il a un fort enracinement au niveau politique, social et culturel. Si nous parlons de résistance, nous devons inclure ces groupes qui sont une partie organique du mouvement social et politique dans nos sociétés. Nous ne pouvons pas leur tourner le dos.

Il y a une base commune de travail avec le mouvement national islamique, c'est la résistance aux attaques de l'impérialisme. Mais nous sommes bien sûr opposés aux choix sociaux du mouvement islamique. Je pense qu'il y a un espace de travail en commun dans la période, pour faire face à la situation actuelle. Mais cela met une grosse pression à l'intérieur des groupes de gauche pour une réévaluation de leur stratégie.

Pourquoi sommes-nous si faibles en dépit des énormes contradictions politiques, sociales et économiques sur le terrain ? Un des problèmes, c'est le développement de l'idéologie, parce que beaucoup d'entre eux voient le marxisme ou l'idéologie de gauche comme le Coran ou la Bible, immuable. Ils attendent de Marx, Engels ou Trotsky des réponses à des questions d'aujourd'hui, 150 ans plus tard. C'est stupide. Les groupes de gauche doivent garder leur approche historique du changement politique et en même temps ils devraient analyser les nouvelles contradictions de la période pour reconstruire le camp de la révolution et des forces révolutionnaires. Nous faisons partie d'un monde globalisé. Nous ne sommes pas seulement des marxistes à Ramallah ou des militants de gauche à Bethléem. Je me souviens du beau slogan "Prolétaires de tous les pays, unissez vous !"

Entretien avec Nassar Ibrahim, écrivain et journaliste palestinien, directeur du centre d'information alternative AIC à Beit Sahour, près de Bethléem, Palestine.

Interview : Mireille Court et Chris Den Hond

<http://www.france-palestine.org/article9316.html>

7-2 Point de vue de Joseph Litvak : Quand les juifs états-unien «ont peur»...

Israël, selon Alain Badiou, c'est peut-être le pays du monde où il y a le moins de juifs.

En lisant ce que disent les journaux sur la course présidentielle américaine, on aurait l'impression que, aux États-Unis aussi, il y a très peu de juifs. C'est-à-dire que, dans les deux pays avec les plus grandes populations juives, ces juifs-là semblent avoir perdu ce qu'il y a de plus cosmopolite, de plus perturbant, de plus audacieux, de plus singulier, de leur judéité.

Libération (7/8 juin), par exemple, dans un [article sur un discours de Barack Obama devant AIPAC](#), le principal lobby pro-israélien à Washington, a dévoilé un Obama très soucieux de se présenter en ami indéfectible de l'état juif —voire un «Obama plus ferme que Bush sur Jérusalem». Il y a cinquante ans, à l'époque du McCarthyisme, les candidats démocrates devaient tout faire pour ne pas paraître «soft on communism». Si, aujourd'hui, pour séduire l'Amérique profonde, on ne peut jamais être assez ferme sur le «terrorisme», pour s'assurer du «vote juif», c'est la fermeté sur Jérusalem, semble-t-il, qui compte avant tout.

Ou prenons un autre exemple: il y a un mois, on a pu lire à la une du *New York Times* que beaucoup des juifs de la Floride—enjeu vivement contesté, Etat notoirement «sensible», en ce qui concerne les élections présidentielles depuis 2000—«s'inquiètent» de la candidature d'Obama.

De quoi ces juifs de la Floride s'inquiètent-ils ? D'abord, bien sur, de son «attitude envers Israël». (Il a beau insister sur son amitié pour l'Etat juif, on sait très bien que son père était musulman, qu'il est le candidat préféré d'al-Qaïda, que son deuxième prénom est «Hussein», etc.). Et puis, il a envisagé de rencontrer les dirigeants de l'Iran. Et puis, enfin, il y a la question délicate de la race. Certains parmi ces juifs inquiets s'avèrent franchement racistes, tandis que d'autres, tout en désavouant le racisme, expriment leur inquiétude en termes de ressentiment contre les Noirs en général.

Heureusement, même dans le monde du *New York Times*, il n'y a pas que des juifs «inquiets» en Floride. L'auteur de cet article, Jodi Kantor, constate que, comme dans presque tous les autres groupes ethniques aux États-Unis, les jeunes juifs tendent à favoriser Obama beaucoup plus que leurs parents et leurs grand-parents.

Elle cite Samantha Poznak, âgée de 21 ans, qui va voter pour Obama et qui dit, à propos de ses aînés: «*De toute façon, je n'ai jamais suivi ces gens-là.*» («*La tante Claudie va te tuer!*»), lui siffle sa mère, supporter de John McCain). Même parmi les vieux, ou plutôt parmi les vieilles, il y a ceux, ou celles, qui se disent capables de soutenir Obama. Octogénaires, Ruth Grossman et Shirley Weitz se déclarent inclinées à voter pour lui. Mais, a ajouté Mme Grossman, il ne faut pas le dire aux voisin(e)s, devant lesquelles «*je me tais*».

Cependant, ce que cet article nous apprend, fidèle de la doxa dont il n'est qu'un symptôme, c'est que les juifs ont peur —ou, plus précisément, qu'il faut affirmer le plus souvent que possible que les juifs ont peur. La journaliste du *New York Times* se sert fréquemment et presque automatiquement du vocabulaire de l'«anxiété» juive. S'il s'agissait seulement de faire circuler encore une fois les images stéréotypées (pour ainsi dire woody-alleniennes) du juif névrosé, il n'y aurait pas de quoi se plaindre. Mais le problème, c'est que ces images-là ont un effet «performatif» dans le langage de la *speech act theory*: dire que les juifs ont peur, c'est faire qu'ils aient peur.

Chaque citoyen peureux est un bon citoyen, c'est-à-dire, un citoyen-informateur, toujours prêt à surveiller les autres. Depuis les années noires du McCarthyisme, les juifs aux États-Unis, associés, non sans raison, avec plusieurs politiques de gauche, subissent un projet d'intimidation, parfois explicitement antisémite, qui a pour but de les débarrasser de tout qui pourrait troubler le consensus national. À la différence, peut-être, du modèle français, ce consensus, d'ailleurs, n'exclut pas forcément ce communautarisme qui consiste à se réclamer de l'Etat juif en même temps qu'on fait preuve de son patriotisme américain.

Et pourtant, même en Floride, l'intimidation du juif, quoiqu'impressionnante, n'a pas tout à fait réussi. Il y a toujours des juifs, vieux ainsi que jeunes, qui «ne suivent pas ces gens-là». S'il est vrai que les juifs américains sont devenus un peu plus conservateurs, il n'en reste pas moins que beaucoup de juifs n'ont pas cessé de jouer un rôle important dans le parti démocrate et, grosso modo, dans la politique libérale et progressiste aux États-Unis.

D'après un sondage récent du prestigieux groupe Gallup, 61% des juifs américains favorisent Obama contre John McCain. L'hebdomadaire *The Nation* prévoit que ce chiffre peut monter au-dessus de 70% avant la scrutin au mois de novembre. L'AIPAC, certes, est le plus grand, et le plus intransigeant, lobby pro-israélien à Washington. Mais on peut toutefois soutenir Israël d'une manière critique, comme le montre la naissance récente d'un lobby pro-israélien qui s'appelle «J Street», dont le nom fait allusion à la fois à la «K Street», quartier des lobbys washingtoniens, à la judéité, et au fait qu'il n'y en réalité aucune «J Street» entre les rues I et K dans la capitale américaine.

Signe d'un certain humour juif qui se situe stratégiquement dans l'impossible? Encore plus impossible, mais néanmoins réel, est le fait qu'il existe même des juifs américains qui osent élaborer des critiques anti- ou postzionistes. Autrement dit, et contrairement à ce qu'on doit dire, il reste toujours, malgré les meilleurs efforts des policiers de l'identité nationale, et d'un certain journalisme-informateur, une judéité qui dérange. Mieux vaut une judéité inquiétante qu'une judéité inquiète.

Joseph Litvak •

Joseph Litvak est professeur de littérature anglaise et américaine à la Tufts University (USA).

Son nouveau livre, *The Un-Americans: Jews, the Blacklist, and Stoolpigeon Culture*, paraîtra chez Duke University Press.

<http://philosophie.blogs.liberation.fr/noudelmann/2008/06/les-juifs-ont-p.html#more>

8 Déclaration, courrier des lecteurs & témoignage

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

8-1 Recherche de filiation : La Filiation de Sarkozy.

L'énorme sympathie manifestée par Nicolas Sarkozy pour le régime israélien est un produit de son éducation dans un milieu maternel.

La mère de Sarkozy est issue de la famille Mallah (messenger ou « ange » selon la traduction du mot hébreu) l'une des plus vieilles familles juive de Salonique en Grèce.

Au XV^{ème} siècle, la famille Mallah a fui l'Inquisition espagnole pour la Provence, puis un siècle plus tard s'est installée à Salonique en Grèce.

Plusieurs membres de cette famille sont devenus des dirigeants sionistes influents, actifs dans la vie politique locale et nationale, de même que dans la vie économique et sociale.

Jusqu'à aujourd'hui, les Mallah sont toujours d'actifs sionistes là où ils sont installés dans le monde.

Avec une telle filiation, côté maternel, pas étonnant que celui qui est à la tête du « parti de l'étranger » embrasse totalement la cause sioniste.

http://www.planetenonviolence.org/Filiation-Sioniste-de-Sarkozy_a1620.html

Source de certaines informations, Raanan Eliaz, d'Autralian Jewish News, organe de presse de KWK (Kangorous et Kippas), connu pour ses liens avec le Mossad israélien

8-2 La Cisjordanie menacée d'une grave pénurie d'eau, précise l'ONG israélienne de défense des droits de l'homme B'Tselem.

La Cisjordanie occupée est menacée d'une grave pénurie d'eau, en raison principalement de mesures israéliennes "discriminatoires", a affirmé mardi une organisation israélienne de défense des droits de l'homme.

"La pénurie chronique d'eau est principalement le fait de mesures discriminatoires d'Israël affectant la répartition des ressources communes en Cisjordanie", indique l'organisation B'Tselem dans un communiqué.

Elle souligne que cette politique impose également des "restrictions" à l'Autorité palestinienne du président Mahmoud Abbas portant sur la construction de nouveaux puits en Cisjordanie.

"La pénurie risque d'avoir de sérieuses répercussions sur l'économie et la santé de dizaines de milliers de Palestiniens," met en garde B'Tselem qui estime que l'impact de plusieurs années consécutives de sécheresse va aggraver la situation dans les mois à venir.

La consommation d'eau quotidienne par personne en Cisjordanie est estimée à 66 litres, soit environ deux tiers de moins que la quantité minimum recommandée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Selon B'Tselem, la consommation d'eau des Israéliens per capita est 3,5 fois supérieure à celle des Palestiniens de Cisjordanie.

La question du partage des ressources en eau entre Israël et les Palestiniens consitue l'un des volets les plus sensibles des négociations en cours entre ces deux parties.

AFP / 01 juillet _

8-3 Les Autorités israéliennes ont torturé 70 détenus palestiniens jusqu'à la mort depuis 1967.

Dans une publication de jeudi à l'occasion de la Journée internationale des victimes de la torture, l'association Wa'ed pour les prisonniers et les ex-prisonniers confirme que 70 détenus palestiniens sont décédés des suites de tortures dans les prisons israéliennes depuis 1967.

L'association note qu'Israël est un cas unique depuis que la Knesset israélienne a voté une loi légalisant effectivement la torture, ce qu'aucun autre pays n'a fait. Cette législation a été approuvée bien qu'Israël ait signé la Convention des Nations unies contre la Torture en 1986 et l'ait ratifiée en 1991. Cette Convention, entrée en vigueur le 26 juin 1987, oblige ses signataires à « prendre les mesures législatives, administratives ou judiciaires pour prévenir les actes de torture. »

« *Le but de la torture est de confondre et d'intimider les prisonniers, ainsi que de les criminaliser et de faire pression sur eux pour obtenir une information* » note l'association, « *et la torture commence dès le moment de la détention* ».

La torture par les Israéliens des détenus palestiniens est extrêmement courante, selon Wa'ed. Les statistiques de l'association concernant les prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes montrent que 89% des prisonniers ont été frappés, 60% ont été placés dans des conditions de froid extrême (la méthode du « frigo »), 95% ont connu la torture par différentes positions du corps (où ils sont attachés dans des positions inconfortables pendant des heures et des heures), 94% ont été obligés de rester debout pendant de longues périodes et 95% ont enduré la privation de sommeil. Toutes ces méthodes de tortures sont interdites par la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants et par d'autres traités internationaux.

L'association Wa'ed note également que les Autorités israéliennes torturent des détenus au secret et en des lieux isolés du monde extérieur et souvent, n'autorisent aucun contact entre eux et leurs avocats et les membres de leur famille. Cette situation dure souvent pendant plusieurs mois et, dans certains cas, les détenus peuvent être gardés et torturés ou interrogés en secret pendant des années sans que leur famille et la Croix-Rouge internationale ne puissent obtenir la moindre information sur leur sort.

La torture a des effets durables chez les détenus tout au long de leurs interrogatoires et de leur incarcération et pendant les années qui suivent leur libération. L'association Wa'ed indique que des centaines de prisonniers palestiniens sont morts, après avoir été libérés des prisons israéliennes, à cause des tortures qu'ils ont subies pendant leur emprisonnement et de leurs séquelles. L'association souligne également que des milliers de prisonniers palestiniens et anciens détenus souffrent de maladies psychologiques et physiques dues à la torture, et qu'ils ont besoin de soins et traitements spécifiques.

Wa'ed signale que l'emploi permanent, par Israël, de la torture et autres méthodes de traitements inhumains et dégradants contre les mineurs palestiniens sont une violation de la Convention contre la Torture, de la Convention relative aux droits de l'enfant spécialement en son article 37, des articles 7 et 10 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, et des articles 31, 32, et 37 de la Quatrième Convention de Genève. La torture et les traitements inhumains sur les enfants contreviennent aussi à l'article 277 du Code pénal israélien.

Selon l'association Wa'ed, 11% des enfants palestiniens arrêtés par les forces israéliennes souffrent de problèmes physiques et psychologiques dus à la torture et ont besoin d'assistance médicale ou psychologique. Il faut noter que les enfants sont habituellement arrêtés au hasard de raids nocturnes, au mépris des procédures juridiques et judiciaires, et avec des moyens visant à les intimider et à les désorienter. Les enfants arrêtés sont traduits devant des tribunaux militaires israéliens qui jugent généralement des adultes et non des tribunaux spécialisés pour mineurs, et ces enfants sont souvent détenus dans des conditions qui ne répondent pas aux normes minimales internationales.

Enfin, l'association Wa'ed confirme que les Autorités israéliennes pratiquent également la torture sur des femmes, prisonnières palestiniennes, et déclare qu'Israël ne prend aucune considération humanitaire au cours de leur détention et de leurs interrogatoires, utilisant des menaces de tous ordres, y compris de viol.

Association Wa'ed pour les prisonniers et ex-prisonniers

29 juin 2008.

- <http://www.protection-palestine.org/spip.php?article6364>

8-4 Preuves de Poison militaire au sud d'Hébron.

Par Ofra

Le Dr Mahmoud Sa'adeh est fondateur du Palestinian Medical Relief Society.

Lundi dernier, nous sommes allés avec Iyad pour trouver des preuves et prendre des photos afin de documenter les déchets militaires et les matériaux dangereux que les Forces d'Occupation Israélienne laissent dans la région où vit la tribu bédouine Jahalin dans le sud des collines d'Hébron.

Iyad nous a emmenés rendre visite à une famille dont l'enfant a eu une jambe gravement brûlée il y a un mois alors qu'il jouait dans le désert avec des restes des munitions laissées par l'armée israélienne.

Rien ne pouvait nous préparer à la rencontre que nous avons eue avec le garçon, dont le nom est Jabar, même s'il a été soigné dans la ville voisine de Yata. L'état de sa jambe est choquant, et ce sera un miracle s'il ne la perd pas.

Ce sont les conséquences de son jeu avec une sorte d'acide qui ressemble à du sel (qui sait ce qu'en sont les implications). Jabar, âgé de 13 ans, a besoin d'être soigné de toute urgence.

Selon Iyad et sa famille, les soins qu'il a reçus à Yata sont typiques de l'attitude envers les Bédouins qui viennent s'y faire soigner.

Nous avons contacté Médecins pour les Droits de l'Homme et B'tselem, et l'enfant devrait aller aujourd'hui dans un hôpital d'Hébron, accompagné par Issa de B'tselem, et j'espère que de là, il sera envoyé dans un hôpital en Israël.

Suite à notre visite, nous sommes allés dans le désert où nous avons trouvé des preuves d'explosions contrôlées effectuées par l'armée israélienne et des déchets ressemblant à du sel identiques à ceux qui ont brûlé la jambe du jeune Jabar.

L'armée n'a pas pris la peine d'indiquer d'une manière ou d'une autre la présence des produits chimiques dangereux qu'elle laisse derrière elle.

Khalil Al Assali

Source : <http://www.mepeace.org/forum/>

8-5 Khalil Al Assali : Le médecin Dr. Mahmoud Sa'adeh met la responsabilité de problèmes de santé sur la radioactivité.

Selon le fondateur du Palestinian Medical Relief Society, il n'est pas besoin de technologie moderne pour prouver que l'on trouve de la radioactivité nucléaire dans les villages au sud d'Hébron.

Le Dr. Mahmoud Sa'adeh de Yatta, une ville près d'Hébron, au sud de la Cisjordanie, a déclaré : "Ce phénomène est apparu en 1986, lorsque les habitants ont commencé à remarquer la propagation de maladies étranges dans la région sans savoir ce qui en était la cause. Après que l'expert nucléaire Mordechai Vanunu, qui travaillait sur le réacteur nucléaire de Dimona, ait déclaré qu'il existait une fuite de radioactivité dans le sud d'Israël, nous avons commencé à relier ces radiations à l'augmentation des cas de cancer, en particulier à Al Thahiriyyeh, une ville située à seulement 25 kilomètres du réacteur de Dimona".

«Il y a plus de 200 cas de cancer et il est devenu clair qu'il y a une augmentation des cas d'infertilité, qui a atteint 65%. En outre, des cas de fausses couches se sont répandus et l'un des cas significatifs à cette époque fut quand huit femmes d'un même quartier ont fait une fausse couche en l'espace d'une journée», a ajouté le Dr Sa'adeh.

«Je suis médecin et j'ai travaillé pendant près de 30 ans à Al Thahiriyyeh. Je confirme que les cas dont j'ai été témoin au cours des dernières années n'ont pas d'explications, sauf la radioactivité des armes nucléaires», a ajouté le Dr Sa'adeh.

"L'hérédité ne peut pas être la seule raison ... parce qu'il y a des cas de déformation et de cancer dans des familles qui sont totalement différentes et appartenant à différentes tribus."

Dr Sa'adeh a confirmé qu'il s'était rendu en Jordanie où il avait appris qu'Al-Karak, une région qui se trouve de l'autre côté des montagnes d'Hébron, souffre également d'un grand nombre de cancer.

«Je n'exagère pas quand je dis que les cas de cancer sont devenus un phénomène quotidien dans ces régions en raison de la radioactivité nucléaire. Il y a des enfants qui sont nés sans mains et d'autres qui sont nés avec une difformité au visage ou sur le corps. De plus, les tumeurs de peau se propagent chez les gens à cause de ces radiations mortelles et les hommes dans les villages du Sud d'Hébron souffrent d'une perte des cheveux," a confirmé le Dr Sa'adeh dans un rapport qui a été publié l'été dernier à propos de ce phénomène.

L'Autorité Palestinienne a totalement refusé d'aborder le sujet en estimant qu'il était dangereux et très sensible pour sa sécurité. L'Autorité Palestinienne a également refusé de lancer une enquête officielle sur les données du Dr Sa'adeh en soulignant que la propagation du cancer n'était pas considéré comme un phénomène.

Une déclaration du Ministère palestinien de la Santé indique que les cas de cancer représentent une moyenne normale.

«Il y a une prolifération inhabituelle de leucémie dans la partie sud de la Cisjordanie», a confirmé le médecin israélien Mikha'il Shabira, de l'hôpital Hadassah Ein Karim à Jérusalem-Occupée.

Quant au chercheur israélien Afnir Finghosh, de l'Université Ben Gourion, il a souligné que, selon une étude publiée l'année dernière, la radioactivité résulte de l'existence de matières radioactives comme l'uranium et du radon.

Intensité

Il a également confirmé qu'il s'agissait d'un phénomène qui comprend la Jordanie et la péninsule du Sinaï.

"Nous avons constaté que l'intensité est 10 fois supérieure à la moyenne normale de radium dans les eaux souterraines», a déclaré Finghosh.

"Les machines utilisées par l'administration de l'Energie sont vieilles», a déclaré le Dr Khalil Thabayneh, titulaire d'un doctorat en physique nucléaire et en pollution radioactive.

"Nous avons effectué des études botaniques dans la partie sud d'Hébron, nous avons prélevé des échantillons du sol et les avons envoyés pour examen en Egypte. Les tests ont confirmé qu'il existe des zones au sud d'Al Thahiriyyeh, de Yatta, et d'Al Sumoo comportant un pourcentage élevé de radioactivité et même que certains des pourcentages sont environ deux fois plus élevés que la normale," a déclaré le Dr Thabayneh aux médias locaux.

La question n'est pas de savoir si la radioactivité nucléaire existe, mais ce que les habitants palestiniens observent tous les jours.

Un certain nombre de Palestiniens pensent qu'il existe certains endroits où l'armée israélienne a enfoui des déchets nucléaires, et que l'un de ces lieux, selon certains, est Bani Naim.

Les Palestiniens locaux disent que d'énormes camions israéliens vident leurs cargaisons dans une immense grotte avec une entrée privée. Ils affirment qu'ils utilisent du ciment de la même couleur que la roche pour la dissimuler.

Khalil Al Assali

Source : <http://www.mepeace.org/forum/>

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9333&type=temoignage&lesujet=Armement%20israélien>

9 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

9-1 L'ancien premier ministre hollandais qualifie l'armée israélienne d'organisation terroriste

Le journal hébreu Haaretz, dans sa version anglaise, a rapporté aujourd'hui, vendredi 27 juin 2008, le propos de l'ancien premier ministre hollandais qui avait qualifié l'Entité sioniste de terroriste.

L'ancien premier ministre hollandais Van Akht Anderias informe le journal hébreu Haaretz que sa relation avec le Moyen-Orient n'est pas ordinaire. Il indique qu'il a créé un site internet, en décembre dernier, dans lequel il accuse l'Entité sioniste de traiter les Palestiniens de façon sauvage et discriminatoire, en violant toutes les lois internationales.

Le site montre des propos écrits par des colons israéliens sur les murs de la ville palestinienne d'Al-Khalil (Hébron), tel que : « Les Arabes, dans les chambres à gaz ».

Notons que dans un rassemblement de solidarité avec le peuple palestinien organisé dans la ville hollandaise de Rotterdam, l'année dernière, l'ancien homme politique hollandais avait exprimé sa honte de parler à un Palestinien, après ce qui s'était passé à Sabra et Chatila, le massacre de 1982.

Il note qu'il y a 39 décisions exigeant d'"Israël" qu'elle se retire des territoires palestiniens occupés, en vain.

Aucune pression n'a été pratiquée sur "Israël" pour appliquer ces décisions, même légère.

Cependant, Saddam Hossein a été attaqué après quatre décisions seulement.

29 Juin

http://www.alterinfo.net/L-ancien-premier-ministre-hollandais-qualifie-l-armee-israelienne-d-organisation-terroriste_a21248.html

9-2 Jonathan Cook : L'impasse du Sionisme

En 1895, Theodore Herzl, le prophète en chef du Sionisme, confiait dans son journal qu'il n'était pas en faveur du partage de la Palestine avec les autochtones. Mieux, il écrivait, « tenter de faire partir discrètement la population (palestinienne) sans le sou de l'autre côté de la frontière en lui refusant un emploi dans notre propre pays.

Le processus d'expropriation et l'élimination des pauvres devront être effectués discrètement et avec circonspection."

Par Jonathan Cook

Cet article est tiré d'un discours prononcé lors de la Conférence pour le Droit au Retour et un État Démocratique laïque, qui s'est tenue à Haïfa le 21 Juin. Jonathan Cook est un écrivain et journaliste basé à Nazareth, Israël. Ses derniers livres sont "Israël et le choc des civilisations: l'Irak, l'Iran et le Plan pour Refaire le Moyen-Orient" (Pluton, 2008) et "Disappearing Palestine» (Zed, à paraître).

Il proposait un programme d'émigration palestinienne exécuté par une politique de séparation stricte entre les immigrants juifs et la population autochtone.

En termes simples, il espérait que, lorsque les organisations sionistes auraient acheté de vastes surfaces de la Palestine et mis la main sur les principaux secteurs de l'économie, les Palestiniens pourraient être forcés de partir en leur refusant le droit de travailler la terre ou de travailler dans l'économie dirigée par les Juifs. Sa vision était celle d'un transfert, ou d'un nettoyage ethnique, à travers une séparation ethnique.

Herzl suggérait que deux solutions sionistes possibles au problème d'une majorité palestinienne vivant en Palestine - la séparation et le transfert – n'étaient pas nécessairement des alternatives mais qu'elles pouvaient se renforcer mutuellement.

Ce n'est pas tout : Il pensait que si elles étaient utilisées conjointement, le processus de nettoyage ethnique pourrait apparaître comme volontaire, le choix des victimes. Il semblerait que cela soit son héritage le plus durable et son innovation majeure pour installer le colonialisme.

Au cours des dernières années, avec la population palestinienne sous domination israélienne sur le point d'atteindre la parité avec la population juive, la menace d'une majorité palestinienne n'a pas encore quitté les Sionistes. Comme il fallait s'y attendre, les débats concernant laquelle de ces deux solutions sionistes devait être poursuivie, la séparation ou le transfert, ont refait surface.

Aujourd'hui, ces solutions sont apparemment encouragées par deux camps idéologiques vaguement associés au Centre-Gauche israélien (les Travailleurs et Kadima) et la Droite (Likoud et Yisrael Beiteinu). Les arguments politiques modernes entre eux reposent sur différentes visions de la nature d'un Etat juif initialement mis en avant par les Travailleurs et les Sionistes Révisionnistes.

Pour comprendre les débats politiques actuels et les événements qui se déroulent en Israël et en Cisjordanie et à Gaza, examinons d'abord l'histoire de ces deux principes dans la pensée sioniste.

Lors des premières vagues d'immigration juive en Palestine, le mouvement dominant des Sionistes

Travailleurs et son leader David Ben Gourion proposaient une politique en droite ligne avec l'objectif de Herzl.

En particulier, ils promouvaient le double principe du "Rachat de la Terre" et le "Travail Hébreu", qui avait comme principe l'idée que les Juifs devaient se séparer de la population autochtone en travaillant la terre et n'employant que d'autres Juifs.

En étant entièrement autonomes en Palestine, les Juifs pourraient à la fois "guérir" de leur nature à la réputation de Diaspora et priver les Palestiniens de la possibilité de subsister dans leur propre patrie. À l'avant-garde de cette campagne se trouvait la fédération syndicale sioniste, la Histadrout, qui refusait toute adhésion aux Palestiniens - et, pendant de nombreuses années après la création de l'Etat juif, même au reste des Palestiniens qui sont devenus des citoyens israéliens.

Mais si la séparation était la politique officielle du Sionisme Travailleur, dans les coulisses, Ben Gourion et ses hauts fonctionnaires estimaient de plus en plus que cela ne serait pas suffisant en soi pour atteindre leur objectif d'un pur Etat ethnique.

Les ventes de terrains étaient restées faibles, environ 6% du territoire, et des parties de l'économie appartenant aux Juifs dépendaient de la main-d'œuvre bon marché palestinienne.

Donc, les Sionistes Travailleurs ont commencé à travailler secrètement sur un programme de nettoyage ethnique.

Après 1937 et le Rapport Peel des Britanniques proposant une partition de la Palestine, Ben Gourion a été plus ouvert au transfert, en reconnaissant qu'un Etat juif serait impossible à moins que la plupart de la population autochtone à l'intérieur de ses frontières soit délogée.

Neuf historiens israéliens ont reconnu l'engagement de Ben Gourion dans le transfert.

Comme le note Benny Morris, par exemple, Ben Gourion «*a compris qu'il ne saurait y avoir d'Etat juif et une large minorité arabe hostile en son sein.*»

Les dirigeants israéliens ont donc élaboré un plan de nettoyage ethnique sous couvert de la guerre, en rédigeant des dossiers détaillés sur les communautés qui devaient être chassées, puis en les passant en ordre, dans le Plan Dalet, aux commandants sur le terrain. Lors de la guerre de 1948, le nouvel Etat d'Israël a été vidé d'au moins 80% de sa population autochtone.

En expulsant physiquement la population palestinienne, Ben Gourion a répondu aux opportunités politiques du jour et a réadapté le Sionisme Travailleur de Herzl.

En particulier, il a accompli l'objectif du déplacement souhaité par Herzl tout en persuadant largement le monde à travers une campagne de propagande que l'exode des réfugiés avait été le plus souvent volontaire. Dans l'un des mythes sionistes les plus connus, réfuté de manière convaincante par les historiens modernes, on nous dit toujours que les réfugiés sont partis parce que les dirigeants Arabes leur ont dit de le faire.

L'autre camp, les Révisionnistes, avait une attitude bien plus ambivalente envers la population palestinienne autochtone. Paradoxalement, compte tenu de leur revendication intransigeante du Grand Israël englobant les deux rives du Jourdain (y compris non seulement la Palestine mais aussi l'Etat moderne de la Jordanie), ils étaient plus disposés que les Sionistes Travailleurs à permettre aux autochtones de rester là où ils se trouvaient.

Vladimir Jabotinsky, le leader du Révisionnisme, observait en 1938 - peut-être dans une rebuffade à l'adhésion au transfert de Ben Gourion - que "*c'était abominable pour un Juif de penser que la renaissance d'un Etat juif serait liée à une proposition aussi odieuse que le transfert de citoyens non juifs.*"

Les Révisionnistes, semble-t-il, se sont résignés au fait que le territoire élargi qu'ils désiraient inclurait inévitablement une majorité d'Arabes. Ils se sont donc moins soucieux d'expulser les autochtones que de trouver un moyen pour leur faire accepter une domination juive.

En 1923, Jabotinsky a formulé sa réponse, qui comprenait implicitement la notion de séparation, mais pas nécessairement de transfert : un "mur de fer" d'une force implacable pour intimider les autochtones jusqu'à ce qu'ils se soumettent.

Selon ses propres termes, l'accord des Palestiniens à leur assujettissement pourrait être obtenu seulement "*par le mur de fer, c'est-à-dire, l'établissement en Palestine d'une force qui ne serait en aucun cas influencée par la pression arabe*"

Passionné par la domination impériale britannique, Jabotinsky envisageait le futur Etat juif en simple termes coloniaux, comme une élite européenne régnant sur la population autochtone.

Cependant, à l'intérieur du Révisionnisme, il y a eu un passage de l'idée de séparation au transfert qui reflétait l'évolution à l'intérieur du Sionisme Travailleur. Ce changement était peut-être plus opportuniste qu'idéologique, et a été particulièrement manifeste quand les Révisionnistes ont senti que Ben Gourion réussait à forger un Etat juif par le transfert.

L'un des disciples de Jabotinsky, Menachem Begin, qui allait plus tard devenir Premier Ministre du Likoud, était en 1948, le chef de la milice de l'Irgoun qui a commis l'une des pires atrocités de la guerre. Il a mené ses combattants dans le village palestinien de Deir Yassine où ils ont massacré plus de 100 habitants, dont des femmes et des enfants.

Bien que ces événements aient été suffisamment sauvages, Begin et ses partisans ont sciemment gonflé le nombre de morts à plus de 250 dans les pages du New York Times. Leur objectif était de répandre la terreur parmi la plus large population palestinienne et l'encourager à fuir.

Il a ensuite noté avec joie : "*Les Arabes dans tout le pays, qui ont été induits à croire les contes sauvages de «la boucherie de l'Irgoun, étaient saisis d'une panique infinie et ont commencé à fuir pour sauver leur vie. Cette fuite massive est devenue rapidement une panique folle et incontrôlable.*"

Ensuite, d'autres personnalités à Droite ont ouvertement adopté le nettoyage ethnique, y compris feu le général Rehavam Zeevi, dont le parti Moledet a fait campagne aux élections sous le symbole du caractère hébreu "tet", pour le transfert.

Son successeur, Benny Elon, un chef colon et rabbin, a adopté une plate-forme similaire : "*Seul un transfert de*

population peut amener la paix'

L'intensité du débat, séparation contre transfert, a diminué après 1948 ainsi que la campagne de nettoyage ethnique qui supprimait la plupart des autochtones palestiniens de l'Etat juif.

La minorité palestinienne qui est restée - un cinquième de la population, mais un groupe qui, supposait-on, serait bientôt submergé par l'immigration juive - était considérée comme un agacement, mais pas encore comme une menace.

Elle a été placée sous gouvernement militaire pendant près de deux décennies, un système conçu pour faire respecter la séparation entre les Palestiniens et les Juifs en Israël. Cette séparation - dans l'éducation, l'emploi et le logement - existe à ce jour, même si c'est dans une forme moins extrême.

Le débat séparation-transfert a été relancé principalement par la conquête israélienne de la Cisjordanie et de Gaza en 1967. Avec l'effacement de la Ligne Verte par Israël et l'érosion réussie de la distinction entre les Palestiniens en Israël et dans les territoires occupés, le problème d'une majorité palestinienne est devenu à nouveau une menace pour les sionistes.

Les débats du conseil des ministres depuis 1967 montrent le dilemme affronté par le gouvernement. Presque seul, Moshe Dayan était favorable à l'annexion des nouveaux territoires capturés et de la population palestinienne.

D'autres estimaient qu'une telle démarche serait considérée de toute évidence comme colonialiste et dégénérerait rapidement en un système d'apartheid entre les citoyens juifs et les Palestiniens non-citoyens. Dans leur esprit, la solution du mur de fer de Jabotinsky n'était plus viable.

Mais aussi, dans une ère plus saturée de médias, qui font au moins semblant de s'intéresser aux des droits de l'homme, le gouvernement ne voit aucun moyen d'expulser à grande échelle la population palestinienne et d'annexer la terre, comme Ben Gourion l'avait fait plus tôt. Peut-être aussi qu'ils ne voient aucun moyen de persuader le monde que ces expulsions pourraient être qualifiées de volontaires.

C'est pourquoi Israël a résolument refusé d'avancer ni dans cette direction, ni de mettre totalement en œuvre un programme de transfert, ni d'appliquer une séparation stricte. En revanche, il a opté pour un modèle d'apartheid qui convenait à la suggestion de Dayan d'une "annexion graduelle" des territoires occupés, qui, selon lui et à juste titre, passerait largement inaperçue aux yeux de l'Occident.

La séparation incarnée par l'apartheid sud-africain diffère de la notion de séparation de Herzl sur un point important : dans l'apartheid, l'"autre" population était un élément nécessaire de l'arrangement politique, même si elle était maltraitée.

Comme le penseur en exil palestinien Azmi Bishara l'a noté, en Afrique du Sud *"la ségrégation raciale n'était pas absolue. Elle avait lieu dans un cadre d'unité politique. Le régime raciste considérait les Noirs comme faisant partie du système, un ingrédient de l'ensemble. Les racistes Blancs avaient créé une hiérarchie au sein de l'unité."*

En d'autres termes, l'autonomie, ou l'unilatéralisme, implicite dans le concept de séparation de Herzl a été ignoré pendant de nombreuses années d'occupation israélienne. La main-d'œuvre palestinienne a été exploitée par Israël comme l'étaient les travailleurs noirs par l'Afrique du Sud. Ce point de vue sur les Palestiniens a été formalisé dans les accords d'Oslo qui étaient basés sur le type de séparation nécessaire à la création d'une main-d'œuvre captive.

Toutefois, la version de l'apartheid d'Yitzhak Rabin incarnée par le processus d'Oslo, et l'opposition de Binyamin Netanyahu à défendre la vision du Grand Israël de Jabotinsky ont écarté le modèle de transfert par la séparation de Herzl. C'est en grande partie pourquoi chaque courant politique a intégré la récente mais plus puissante tendance vers une "séparation unilatérale".

Comme il fallait s'y attendre, la politique de "séparation unilatérale" qui est apparue chez les Sionistes Travaillistes, a été principalement préconisée par Ehud Barak. Toutefois, elle a été rapidement adoptée par de nombreux membres du Likoud.

En fin de compte, son succès découle de la conversion à sa cause du principal avocat du Grand Israël, Ariel Sharon. Il a réalisé les principales manifestations de la séparation unilatérale, le Mur de Cisjordanie et le désengagement de Gaza, tout en cassant la Droite israélienne pour créer un nouveau parti consensuel, Kadima.

Dans le nouveau consensus, le transfert des Palestiniens pourrait être atteint grâce à une séparation imposée et absolue - tout comme Herzl l'avait espéré. Après le désengagement de Gaza, l'étape suivante a été promue par le successeur de Sharon, Ehud Olmert.

Son plan de convergence, des retraits limités de la Cisjordanie où la plupart des colons resteraient en place, a été abandonné, mais l'infrastructure - le mur de séparation - continue d'être construit.

Comment les sionistes modernes convertiront-ils la séparation unilatérale en transfert? Comment la vision initiale du nettoyage ethnique de Herzl, appliquée par une stricte séparation ethnique, sera-elle réalisée dans le monde d'aujourd'hui?

L'actuel siège de Gaza offre le modèle. Après le désengagement, Israël a été en mesure de couper, quand il le voulait, les Gazaouis de l'accès à l'aide, à la nourriture, au carburant et aux services humanitaires. La normalité a été érodée par bangs sonores, des attaques aériennes aléatoires des Israéliens, et des invasions répétées à petite échelle qui ont infligé un grand nombre de victimes, notamment parmi les civils.

L'emprisonnement de Gaza a cessé d'être une métaphore et est devenu une réalité quotidienne. En fait, la situation de Gaza est bien pire qu'un emprisonnement: les prisonniers, même de guerre, s'attendent à ce que leur humanité soit respectée et qu'ils soient correctement protégés, soignés, nourris et vêtus. Gaza ne peuvent

plus compter sur ces choses essentielles de la vie.

Le but ultime de cette forme extrême de séparation est manifestement clair : le transfert. En privant les Palestiniens des conditions de base d'une vie normale, on suppose qu'ils finiront par choisir de partir : ce qui pourra encore une fois être vendu au monde comme un exode volontaire.

Et si les Palestiniens choisissent d'abandonner leur patrie, alors dans la pensée sioniste, ils perdront leur droit à celle-ci - tout comme les générations précédentes de sionistes estiment que les réfugiés palestiniens l'ont soi-disant fait en fuyant pendant les guerres de 1948 et 1967.

Est-ce que processus de transfert est inévitable ? Je ne le crois pas. Le succès d'une politique moderne de "transfert par le biais de séparation" a de graves limites.

Tout d'abord, cela dépend de la poursuite de l'hégémonie mondiale des États-Unis et de son soutien aveugle à Israël. Ce soutien est susceptible d'être compromis par les actuelles mésaventures des Américains au Moyen-Orient, et un passage progressif vers un équilibre du pouvoir à la Chine, la Russie et à l'Inde.

Deuxièmement, cela exige une vision mondiale Sioniste qui s'écarte fortement non seulement du droit international, mais aussi des valeurs défendues par la plupart des sociétés et des idéologies. La nature des ambitions sionistes est susceptible d'être plus difficile à dissimuler, comme en témoigne la vague de sondages d'opinion montrant que les opinions publiques occidentales, si ce n'est leurs gouvernements, pensent qu'Israël est l'une des plus grandes menaces pour l'ordre mondial.

Et troisièmement, cela suppose que les Palestiniens resteront passifs au cours de leur lente éradication. La preuve historique montre plus certainement qu'ils ne le seront pas

Jonathan Cook :

Source : <http://www.globalresearch.ca/>

Traduction : MG pour [ISM](#)

Dimanche 29 Juin 2008

http://www.alterinfo.net/L-impasse-du-Sionisme-La-separation-ou-le-nettoyage-ethnique-L-enfermement-par-Israel-de-Gaza-vise-a-accomplir-les-deux_a21250.html?PHPSESSID=c50da564ddd4d3d1136b48ae623ab04d